

## Joyaux romans à Ibar-esküin (Haute Soule)...

Si vous utilisez cet article, merci de citer la source : Association Ikerzaleak, Maison du Patrimoine, 64130 Mauléon Licharre

<http://ikerzaleak.eke.org>

Le 3 juillet 2010, les membres d'Ikerzaleak ont visité quelques églises méconnues, de cette vallée de haute Soule.

La première étape nous conduit à St Pierre de Sunhar qui domine le petit village perché sur une colline. Son clocher-pignon est surmonté d'une stèle discoïdale. La croyance populaire attribuait à son saint patron le pouvoir de guérir les enfants handicapés ; les parents apportaient un vêtement, qu'ils déposaient au pied de la statue de Saint Pierre avant d'en revêtir l'enfant. L'abside délimitée par deux colonnes massives, dégage une impression de puissance. Le retable, en bois doré et peint, est couronné par une statue du Christ rédempteur. A l'extérieur un Christme surmonte la porte latérale.

Un petit chemin sinueux, bordé de châtaigniers en fleurs, nous conduit sur un autre promontoire où nous découvrons, dans son cadre bucolique, la petite église d'Arhan. De nombreuses croix et discoïdales sont regroupées sur un plan incliné enherbé, comme pour mieux rappeler l'art et la foi des anciens. Un Christme inversé (alpha à droite et oméga à gauche) signifiant : après la fin... le recommencement.

Surprise : à l'intérieur il n'y a pas d'éclairage électrique, mais des ouvertures judicieusement placées permettent d'apprécier la beauté de l'intérieur ainsi que plusieurs beaux objets parmi lesquels un devant d'autel en cuir de Cordoue aux motifs délicats et aux superbes couleurs. Sa place initiale était-elle devant l'autel comme son nom le laisse croire, ou bien remplaçait-il le



*A Alçabehety comme dans la plupart des églises romanes de Haute Soule, la porte d'entrée est surmontée d'un Christme, figure constituée des lettres du mot « Christ » en grec.*

retable que l'on connaît ailleurs ? Une porte latérale murée était peut-être autrefois la porte des cagots. De ce point haut, on domine Alçay et Alçabéhéty. Peut que ces églises romanes, outre leur fonction de lieux de culte, étaient des refuges pour la population pour se protéger, en l'absence de château-fort. En tout cas ce sont de vrais bijoux !

Quelques centaines de mètres plus loin, Alçabéhéty. Ici le monument est plus imposant, toujours sur une hauteur. Une porte latérale est aussi surmontée d'un tympan orné d'un Christme. Etait-ce la porte des cagots ? Pas si sûr. Ceux-ci devaient se tenir au fond de l'église, donc ils entraient certainement par la porte de

derrière. On voit mal la porte des cagots décorée d'un Christme.

Cette église est surmontée d'un petit clocheton. Les murs renforcés par d'imposants contre-forts extérieurs. A l'intérieur une photo rappelle que le 1<sup>er</sup> juillet 1981 une vierge à l'enfant en bois doré du 12<sup>e</sup> siècle fut volée. L'abside est délimitée par de sobres piliers carrés. Dans l'ébrasement d'une des fenêtres on peut voir les restes d'une fresque. Voici une anecdote au sujet du tableau représentant Ste Agnès patronne de l'église : Pendant la Terreur, les églises étaient pillées par les Révolutionnaires. Ceux-ci vinrent donc à Alçabéhety et emportèrent, entre autres, le tableau. Une femme voyant cela, poursuivit les voleurs en criant sans arrêt : *Santa Añes gurekin egon...gurekin egon...* « Ste Agnès restez avec nous » et ceci jusqu'à Tardets. Les Révolutionnaires excédés finirent par jeter le tableau sur le chemin et la brave dame le rapporta à l'église.



Eglise d'Alçabehety vue du sud



Alçabehety : la décapitation de Sainte Agnes

L'église d'Alçay, fraîchement restaurée, nous accueille. Sa nouvelle couleur ocre jaune est quelque peu originale, A l'extérieur une stèle discoïdale est ornée de deux haches inversées. Elle marquait peut-être la tombe d'un bûcheron ou d'un charpentier. A l'intérieur, nous avons un peu l'impression de pénétrer dans la chapelle feutrée de quelque château. Dans la partie supérieure de l'abside, des images de St Paul, St Blaise, St François-Xavier, St Ignace de Loyola, contemplant l'assemblée. Ici encore, un retable en bois doré à couronnement central surmonté du Christ rédempteur.

Notre périple nous a conduit ensuite au village de Lacarry. Son établissement de bains est aujourd'hui en ruine. Pour certains cette halte a été l'occasion d'une courte séquence de nostalgie : ils se sont remémorés des souvenirs de bals champêtres qui s'y déroulaient jusqu'à la fin années 60. Nous avons terminé par l'église où le Père Junes Casenave s'est fait un plaisir de nous accueillir. une belle croix processionnelle, un magnifique panneau en relief représentant la lapidation de St Etienne entourent l'autel. Nous commentant la disposition particulière de l'autel surélevé et de la sacristie en contrebas séparés par deux volées de marches, le père Junes nous confie malicieux : « *Le prêtre qui avait fait réaliser ces travaux devait être jeune et alerte, moi, je monte ces escaliers facilement mais je plains quelqu'un qui un jour aurait des problèmes respiratoires* ».

Notre périple nous a conduit ensuite au village de Lacarry. Son établissement de bains est aujourd'hui en ruine. Pour certains cette halte a été l'occasion d'une



Alçabehety : Vierge à l'enfant du XII<sup>e</sup> XIII<sup>e</sup> siècle volée en 1981

Petite parenthèse, ce jeune homme de 85 ans va prendre sa retraite dans les prochains jours, et se retirer à la maison des Pères de Bétharram à St Palais après trente années de service en Haute Soule.

C'est autour d'une excellente poule au pot « chez Primus que cette agréable et instructive après-midi en Ibar-esküin s'est terminée.

Robert Espelette